

echno

MAGAZINE

SORTIR

A la découverte des vieux caractères



Au secours de mamans en détresse

Il y a cinquante ans qu'a été fondée l'association SOS futures mamans à Ependes, dans le canton de Fribourg. Elle a depuis essaimé en Suisse romande, notamment à Préverenges. Les bénévoles de ce centre vaudois ont accueilli l'an dernier près de 500 mamans en difficulté.



Ci-dessous

Myrèse Soudière est l'une des 385 bénévoles de SOS futures mamans.

Queen Grace a 23 ans et va devenir maman pour la première fois. Cet heureux événement n'était pas prévu et la Congolaise semble un peu perdue. Elle est assise dans la salle d'attente du centre SOS futures mamans de Préverenges (VD). «Je suis venue chercher de l'aide sur le conseil de ma sage-femme», explique la jeune femme tandis qu'on entend pleurer un bébé. Dans quelques minutes, elle racontera son histoire à une bénévole de l'association; elle ressortira un peu apaisée de cet entretien confidentiel. «Ce moment se passe seul à seul avec la maman même lorsque le papa ou le compagnon est venu avec elle. C'est un temps pour se poser, prendre le temps et parfois se livrer», explique Lara Dolce qui préside l'antenne de l'ouest lausannois de l'association depuis mars 2023.

En ce mercredi matin pluvieux, une quinzaine de mamans se pressent dans les locaux. Les bénévoles ne chôment pas. Lors des permanences des mardis et mercredis, dans la traditionnelle période du «baby-

«Je suis venue chercher de l'aide sur le conseil de ma sage-femme.»

boom de printemps, il arrive que jusqu'à 25 mères se présentent». Les locaux de 100 mètres carrés, dont la location est financée par un donateur, sont bien organisés. En 2023, 1054 visites de 499 mamans de 74 nationalités différentes ont été enregistrées. Un dossier personnel a été ouvert pour chacune d'entre elles. Ces jeunes mamans ou futures jeunes mamans sont souvent sans formation et aiguillées vers des associations spécialisées ou vers les services sociaux. Mais il y a aussi des mères quinquagénaires avec sept enfants. La plupart d'entre elles viennent d'horizons divers: Equateur, Erythrée, Somalie, Afghanistan, Iran et Syrie comptent parmi les pays d'origine les plus représentés. Parfois, le Smartphone fait office de traducteur.

Une foi discrète

Fondée à Ependes (FR) en 1974 par le Fribourgeois Conrad Clément et son épouse Chantal, SOS futures mamans est reconnue d'utilité publique. Elle se veut apolitique et non-confessionnelle même si ses fondateurs sont chrétiens. Une icône de la sainte Trinité

A droite

Le travail de Lara Dolce n'est pas qu'administratif: l'accueil et l'écoute sont essentiels.

en témoigne discrètement sur le mur du local de Préverenges. «Nous sommes presque toutes chrétiennes et notre foi guide notre démarche, confesse Myrèse Soudière. Mais nous recevons des femmes de toutes croyances et évidemment sans faire de prosélytisme.» La bénévole de 81 ans est la doyenne de l'équipe. Secrétaire médicale de profession, elle a intégré l'association sur la base d'une annonce lue à la sortie de la messe voici douze ans. «Aider son prochain est nourrissant et puis il y a une belle convivialité entre nous. Certaines sont même devenues des amies.» Même satisfaction du côté d'Ornella Avanti. La Vaudoise de 56 ans est l'une des rares personnes athées du groupe. Laborantine dans une multinationale, cette mère de deux grands enfants est devenue bénévole en 2014 parce qu'elle avait très envie d'aider dans un secteur porteur d'espoir comme celui de la petite enfance. «Ce faisant, j'ai découvert une précarité cachée dont j'ignorais l'ampleur en Suisse, confie-t-elle. Et aussi qu'un sourire ou un merci peut nourrir l'âme et le cœur...»

«Trouver des bénévoles est devenu un problème dans plusieurs de nos antennes, surtout depuis la crise sanitaire, révèle Pierre Monferini qui préside l'organisation depuis une décennie. Mais notre œuvre est entre les mains du Seigneur et nous ne perdons pas notre espérance.» La section biennoise a ainsi lancé il y a peu un appel urgent, car, «sans nouveau renfort, elle court le risque de devoir mettre fin à ses activités ou tout au moins de les réduire fortement». Une problématique qui n'est pas propre à SOS futures mamans. «L'individualisme de nos sociétés et leur rythme devenu très élevé a fait du mal au bénévolat. Beaucoup de secteurs peinent à recruter,



surtout pour des missions s'étalant dans la durée. Et beaucoup de bénévoles appartiennent aux anciennes générations, celles pour lesquelles l'entraide reste une valeur centrale», explique Martial Lambert, président de Bénévolat Vaud.

Des situations douloureuses

Il a fallu cinq ans à Pierre Monferini pour comprendre le fonctionnement de l'association et s'y adapter. Aujourd'hui, il se dit persuadé de remplir la mission qui est la sienne. «J'accueille les mamans en détresse. Je les écoute et je puise dans mes expériences pour qu'elles puissent vivre la leur au plus près de leur intériorité profonde et avec la plus grande liberté de choix possible. C'est souvent beau, mais parfois difficile aussi. Notre but est d'entrer toujours plus en compassion avec ces mamans.» SOS futures mamans s'est fixé pour mission de «tout mettre en œuvre pour permettre à la maman d'accueillir et d'élever son enfant en toute dignité».

PUBLICITÉ

FESTIVAL INTERNATIONAL DE L'ORGUE DE VALERE
du 13 juillet au 24 août 2024
tous les samedis à 16h
www.orgueancien-valere.ch
BASILIQUE DE VALERE
SION - VALAIS
www.lambassade.ch



Une icône veille discrètement à côté des nombreux vêtements pour enfants.

Le mouvement compte 22 centres pour 14 associations régionales. Grâce à la disponibilité de 385 bénévoles, il s'occupe de quelque 3600 mamans chaque année en leur offrant gratuitement une assistance morale, matérielle, administrative, juridique et, selon la situation, financière.

La plupart des mamans recherche aujourd'hui une aide matérielle, à l'instar d'Ariana. Cette Equatorienne de 42 ans a une fille de 3 ans et un adolescent de 19. Elle vient deux fois l'an chez SOS futures mamans et repartira avec deux cabas remplis de vêtements et un paquet de couches. «Ici, on se sent respectée et entendue. C'est agréable», explique-t-elle presque timidement. Sur place, on trouve aussi du lait, des habits de grossesse et des poussettes. «Une bonne partie du travail consiste à trier les habits et vérifier le matériel, mais surtout à accueillir et écouter sans jugement des situations parfois très douloureuses», relève Lara Dolce.

Certains cas sont en effet lourds, tel celui de cette Cap-Verdienne de 25 ans, mère de quatre enfants, tombée en dépression après son divorce. «Elle était venue pour recevoir un bon d'achat de cinquante francs. Devant l'ampleur de sa détresse, on a décidé de lui en donner quatre. Dans ces cas-là, les bénévoles peuvent aussi écrire au comité, lequel peut débloquer une certaine somme pour les cas plus critiques», explique Ornella Avanti. La bénéficiaire en question était repartie les yeux pleins de larmes de gratitude et disant: «Je savais qu'aujourd'hui il se passerait quelque chose!». |

EDU'QUESTION

La chronique de Claire Folly



Laisser la place à l'été

Pourquoi râler contre ce mauvais temps? Peut-être que ces jours de grisaille nous ont permis d'apprécier d'autant plus la simplicité de l'été. Place aux sandales, aux robes légères et aux tenues rapidement enfilées.

Place aussi à la saison des mille pique-niques et des courses d'école pour nos enfants. Notre mantra est l'anticipation: remplir le congélateur de pain pour les sandwiches, garder la corbeille de fruits bien remplie et prévoir quelques extras comme des bonbons ou des chips. Ainsi, notre emploi du temps ne sera pas chamboulé par la prochaine sortie piscine de Jules.

L'été est une fête

L'été, c'est l'époque des sorties et des repas en plein air. Les enfants courent pieds nus, découvrent les jeux d'eau et tout le plaisir d'être dehors. Pour les parents, il est temps de lâcher la montre, juste le temps d'une saison. Les journées sont plus longues, les rires plus forts. Les vacances d'été deviennent des aventures où chaque promenade et chaque baignade créent des souvenirs impé-

rissables, permettant de souffler et de recharger les batteries.

Les journées sont plus longues, les rires plus forts.

Les soirées estivales prolongées offrent aussi des

moments de détente pour petits et grands. On profite des cocktails pendant que le petit dernier joue dans le sable (ou le mange). Les enfants s'émerveillent devant le soleil qui semble ne jamais se coucher, les balades autour du quartier deviennent passionnantes et les étoiles filantes nous offrent des spectacles splendides.

Laissons derrière nous les caprices du printemps et ouvrons les bras à cette saison de chaleur.

L'été est une fête, alors offrons-lui une place de choix dans notre vie: lâchons prise, sortons les calosses de bain, profitons des festivals et surtout du bon temps. |